



KHAGNE – ULM – philosophie tronc commun

2018-2019

Thème.

« La métaphysique. »

Par-delà le percevoir et l'imaginer, Descartes considère la possibilité du déploiement d'une autre modalité de notre pensée : le concevoir, exercice de « l'entendement pur », susceptible de saisir des idées mathématiques, échappant à la représentation (le chiliogone), ou métaphysiques (l'âme, au premier chef). L'abstraction de l'exercice de l'entendement pur, qui le conduit à confier à Elisabeth, dans une lettre du 28 juin 1643, qu'il n'a « jamais employé que fort peu d'heures, par an » aux pensées métaphysiques, pourrait susciter l'effroi. Ce dont le même Descartes nous enjoint de nous garder : « on a toujours assez d'esprit pour entendre les choses qui en dépendent », affirme-t-il dans la *Lettre-préface* aux *Principes de la philosophie*, encourageant néanmoins son lecteur à ne faire preuve ni de « prévention » (consistant à se défier de ses forces) ni de « précipitation » (qui tend, quant à elle, à pécher par orgueil, et à ne pas consentir le « temps » et l'« attention » suffisants).

Ce bref « discours de la méthode », adressé par Descartes à l'apprenti-métaphysicien, doit être médité pour aborder avec sérénité notre thème annuel. Lire, entendre, de la métaphysique et se faire patiemment métaphysicien, telle pourrait être notre intention, et tel est le sens des conseils de lecture adressés pour votre été.

Conseils.

Il vous faut commencer par reprendre les œuvres, textes et cours ayant partie liée à la métaphysique dont vous disposez. Je vous signale également l'existence d'un manuel utile en première approche, qu'il s'agisse de son introduction générale, du choix de textes et de leurs présentations, ou de son index :

La métaphysique, textes choisis et présentés par Elie DURING, Paris, GF-corpus, 1998.

Pour ces « révisions » ou ce balisage du champ, vous devez adopter le principe de la (re)lecture active, destinée à constituer et à renforcer votre savoir en histoire de la philosophie : « fiches » concepts (voici une première liste d'entrées conceptuelles, non limitative évidemment : la cause ; la substance ; l'individu ; l'identité ; la réalité ; l'être ; le principe ; le moi ; la liberté ; l'âme ; l'absolu ; le vrai ; le bien ; l'extériorité) / « fiches » auteurs / index des problèmes rencontrés avec pistes pour leur traitement et jeu de renvois vers les concepts et auteurs impliqués.

Bibliographie.

Paul RICOEUR, *Etre, essence et substance chez Platon et Aristote, Cours professé à l'Université de Strasbourg en 1953-1954*, texte vérifié et annoté par Jean-Louis Schlegel, Paris, Éditions du Seuil, 2011, 348 p.

« Un philosophe qui se fait professeur », selon les termes d'A. Merkel dans un compte-rendu qu'elle consacre à l'ouvrage, peut constituer une entrée en matière confortable, liée de surcroît aux premières perspectives du cours en septembre. Ricoeur s'y propose de « faire une répétition des fondements ontologiques de notre philosophie occidentale, d'en comprendre l'intention par le moyen de l'histoire de son commencement », en s'attachant au débat entre Platon et Aristote, tentant d'y saisir le « rythme » de notre philosophie, partagée entre les concepts d'essence et de substance, qu'il serait malvenu de caricaturer en les opposant simplement.

Les vertus de cet ouvrage sont son didactisme et ses clarifications sur les concepts rencontrés, ainsi que son aptitude à créer un parcours au sein des deux copieuses œuvres platonicienne et aristotélicienne. De quoi travailler à « avoir l'intelligence bien ouverte » (Descartes, A Mersenne, juillet 1641).

Bon travail, bon été

S. PEYTAVIN



Classes préparatoires – Lycée Chateaubriand – Rennes